

C'est qu'on a tenu, & qu'on tient sans discontinuer à Vienne Conférences sur Conférences par le Conseil d'Espagne pour se saisir cet hiver prochain du Port de Livorne : Qui ne fremira pas, ajoute-t'il, d'un avis si terrible ? Et moi je demanderai volontiers, qui n'en rira pas ? Car plus on l'examine, & plus on le trouve dénué de toute sorte de fondement & d'apparence. Il faut nécessairement ou en rire, ou en avoir pitié. Cependant il poursuit, & comme si le fait étoit déjà tout averé, il s'écrie toujours du même ton, *qui ne conclura par ce manège, & par toutes les autres choses que j'ai eu l'honneur de vous représenter, que l'Archiduc est l'infracteur, & l'agresseur, & que le Roi d'Espagne devoit une fois à bénéfice de toute l'Europe ne plus se borner à des simples représentations, &c.* On voit quelle sorte de raisonnement, & quelle justesse de conséquences.

Ce qui suit immédiatement dans le Mémoire le montre encore d'avantage. Il y suppose Livorne déjà pris, & par le moyen de cette Place toute l'Italie subjuguée, *sans égard à qui que ce soit.* Après quoi il gemit sur l'aveuglement de l'Europe, qui ne veut pas voir maintenant les malheurs, dont elle est menacée par les continuelles usurpations de l'Empereur, par ses infractions & ses violences, mais qui enfin quoique tard, en ressentira les effets, & déplorera sa négligence.

On se lasse de relever tant d'incongruités. Sans la conséquence dont elles sont, on se seroit contenté après avoir lû le Mémoire de hausser les épaules, & de le mettre à côté. Mais l'affaire est sérieuse. L'ENNEMI ne s'en tient pas aux paroles, il agit, & il agit très-violent.